



L'Art et la manière

LE PORTRAIT DE REPORTAGE



NOTA: Les brochures FTI constituent un premier niveau de compétence où le lecteur trouvera les notions de base de la photographie et de l'édition d'image sous Photoshop. Leur étude apporte une initiation aux débutants. Les brochures FTI bis reprennent en les enrichissant les bases de FTI sous la forme d'études de cas accessibles aux débutants et cependant enrichissants pour les anciens qui y découvriront une approche nouvelle des notions qu'ils ont acquises en FTI. Les brochures FTI SUP quant à elles, proposent un deuxième niveau de compétence, concernant principalement des notions avancées d'édition de l'image.

Edition du 21mars 2008









TABLE DES MATIERES

QU'EST-AU JUSTE QU'UN CONTRE-JOUR ?	3
DEFINITION	3
CONTRE-JOUR ET TRANSPARENCES	4
DEBOUCHER LES OMBRES SANS FLASH	4
INCONVENIENT DU MENU <accentuation></accentuation>	4
LA METHODE PAR CALQUE DE REGLAGE APPLIQUEE AU BUSTE DU SUJET	5
TRAITEMENT DE LA JUPE DE TULLE	7
UTILISATION D'UN CALQUE DE REGLAGE DE TYPE FILTRE PHOTO	7
REGLAGE DU BUSTE	7
LE CADRE DE LA PHOTOGRAPHIE DEFINITIVE	9
CREATION DU FOND BLANC	9
RECAPITULATION DES MANIPULATIONS	11







L'Art et la manière

QU'EST-AU JUSTE QU'UN CONTRE-JOUR?

DEFINITION



Lorsque la lumière est située derrière le sujet que l'on photographie, le posemètre étant ébloui par la haute lumière de l'arrièreplan va réduire fortement l'ouverture du diaphragme. Le sujet photographié se trouvant dans l'ombre et l'ouverture devenant trop faible, les hautes lumières vont être saturées, voire brûlées, et le vrai sujet sortira anormalement sombre comme on peut le voir sur l'image ci-contre. Le rideau transparent de l'arrière-plan laisse passer une forte lumière et le visage et le buste du personnage sont dans l'ombre. Par rapport au sujet de la photographie, (la petite fille avec sa jupe de tulle transparent), l'arrière-plan constitué par le rideau est bien exposé.

Généralement, on remédie à ce problème à la prise de vue en « débouchant les ombres » à l'aide d'un flash que l'on placerait à environ 2,5 ou 3 mètres devant le sujet afin de l'éclairer et d'envoyer ainsi une contrelumière qui va rééquilibrer la luminosité d'ensemble de la photographie.

Si l'on photographie un vitrail très lumineux à l'intérieur d'une église, le posemètre calculera l'ouverture en fonction de la haute luminosité du vitrail, donc fermera fortement le diaphragme de sorte que le mur intérieur, ou,

par exemple, la statue qui se trouvent à côté du vitrail, se trouveront plongés dans une complète obscurité. Un coup de flash pourra déboucher les ombres et, sans affecter notablement la couleur du vitrail inondé de lumière, éclairera le mur et la statue qui ressortiront mieux exposés. Si l'on photographie un personnage sur un fond de ciel très lumineux, on aura donc avantage à l'éclairer par un coup de flash au moment de la prise de vue. Si l'on photographie par temps clair le clocher des Augustins de Toulouse, depuis le déambulatoire du cloître, l'exposition prendra en compte la luminosité du clocher sur fond de ciel, mais le premier plan, colonnes, arc, plafond, sortiront complètement obscurs. Un coup de flash qui porte environ à 7 m n'aura aucune influence sur la luminosité du clocher, mais l'avant-plan architectural du cloître sera éclairé par le flash et sortira bien exposé. Il faudra même un peu réduire l'intensité du flash afin de conserver un équilibre de la lumière qui donne la prédominance au sujet extérieur en laissant le cloître qui encadre le vrai sujet, légèrement sous-exposé. Les détails de l'architecture du cloître seront bien visibles, mais c'est le sujet principal, le clocher extérieur qui dominera. C'est effectivement ce que notre œil voit spontanément devant une telle scène. Cependant, notre sujet actuel est particulier. Le contre-jour comprend deux parties bien distinctes : premièrement, le haut du sujet, corsage, visage et bras, qui constituent un écran opaque à la lumière et, deuxièmement, la robe de tulle transparent au-travers de laquelle filtre très délicatement la lumière qui vient de l'arrière-plan. Nous voulons éclairer la partie opaque







de notre sujet, mais recueillir la lumière délicate qui filtre de l'arrière plan dans les plis et replis de la jupe rose.

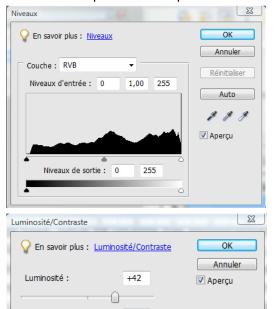
CONTRE-JOUR ET TRANSPARENCES

Si nous débouchons les ombres, nous allons créer une contre-lumière qui va éclairer la jupe de face et annuler la lumière qui vient de l'arrière-plan, c'est-à-dire de la baie vitrée tamisée par le rideau. La masse de la robe de tulle ressort ici grisâtre du fait de la sous-exposition, elle n'est pas franchement rose et sous la chaise, au niveau des chevilles du sujet, la lumière vient jouer délicatement sur les épaisseurs superposées du tulle transparent éclairé par l'arrière. Ce jeu très fin de transparences créé par le contre-jour doit être conservé. Nous ne voulons pas annuler le contre-jour, nous voulons en conserver toutes les nuances de luminosité que notre œil perçoit, mais que l'appareil ne peut pas rendre par une exposition directe même accompagnée d'un éclair de flash. Disons qu'au fond, nous ne voulons pas photographier le tulle en lumière directe, mais sa transparence lumineuse. En fait, nous ne voulons pas photographier un objet en captant la lumière qu'il réfléchit, mais de la lumière elle-même qui le traverse en se teintant de sa transparence. Photoshop va nous aider par une manipulation certes un peu complexe, mais tout de même relativement simple lorsqu'elle est bien comprise. Nous allons déboucher les ombres sans flash et, dans un deuxième temps, restituer la couleur transparente par un filtre spécial que nous n'avons pas encore utilisé.

DEBOUCHER LES OMBRES SANS FLASH

Nous renommons notre fichier afin de conserver l'original intact. Renommons de plus (nous en aurons besoin) notre <Arrière-Plan> en <Calque 0>. Un rognage éliminera le canapé marron sur la gauche.

Nous allons éclaircir les parties obscures à contre-jour. Nous sélectionnons donc le sujet globalement par le lasso, puis nous créons un calque de réglage qui va augmenter la luminosité de la sélection. Nous ne choisissons pas d'éclaircir par le menu accentuation.



+20

Contraste:

INCONVENIENT DU MENU < ACCENTUATION>

L'état premier de l'image, si on interroge la courbe des niveaux par la commande <Accentuation > Régler

l'éclairage > Niveaux> se présente de la manière représentée cicontre à gauche. La courbe s'étale sur toute la largeur de la fenêtre et ne présente aucune lacune. La colorimétrie est satisfaisante.



Nous pourrions faire appel au menu <Accentuation> <Régler l'éclairage> Luminosité/Contraste> et régler notre image par les curseurs de luminosité et de contraste qui sont ainsi mis à notre disposition comme on peut le voir sur la copie d'écran ci-contre à gauche. Mais hélas, par cette méthode l'image peut être gravement détériorée, comme

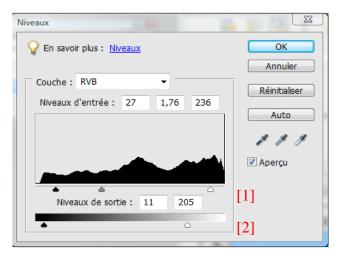
on peut le voir sur la courbe de niveau de droite que l'on obtient alors. En effet, si, après cette manœuvre, nous ouvrons la commande <Accentuation> Niveaux>, nous constatons que la courbe a pris un aspect hachuré sur toute sa largeur, attestant du fait que, si l'image est bien maintenant plus claire, c'est au prix du sacrifice d'un certain nombre de pixels qui ont été détruits. Il ne faut donc pas abuser de cette méthode.





L'Art et la manière

Nous y renoncerons donc systématiquement pendant ce travail, sauf, le moment venu, pour une transformation minime, celle qui consistera dans l'éclairage du morceau de tapis trop sombre et du carrelage situés à l'avant-plan.



Ces deux méthodes doivent être utilisées avec beaucoup de modération pour de petites modifications rapides de l'image, mais il faut savoir qu'elles sont destructrices.

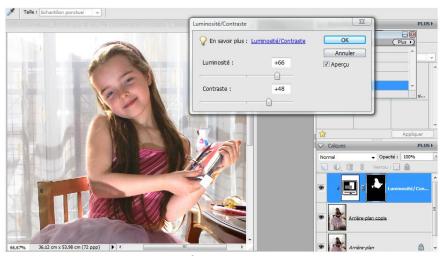
Les mêmes tests sur la commande <Accentuation>

Régler l'éclairage > Tons foncés-Tons clairs> révèlent que cette commande est un peu moins destructrice, mais l'est tout de même encore de façon notable.

Rappelons que nous voulons travailler de façon très fine sur des nuances très délicates de notre image. Nous allons donc adopter une méthode plus précise et plus respectueuse de l'image.

LA METHODE PAR CALQUE DE REGLAGE APPLIQUEE AU BUSTE DU SUJET

Notre modification se fera en deux temps. Nous allons, dans un premier temps, sélectionner le buste les



bras et le dossier foncé de notre sujet. Nous prendrons soin de soustraire de la sélection les espaces clairs entre les barreaux sombres du dossier de la chaise, en les sélectionnant avec le même outil de lasso magnétique, mais cette fois en mode soustraction, puis nous prendrons dans le <Calque> menu commande <Nouveau Calque Réglage>

Luminosité-contraste>. Dans la fenêtre qui s'ouvre, nous sélectionnons la case <Associer au calque précédent> puis OK. La fenêtre de réglage <Luminosité/Contraste> s'ouvre. Nous pouvons déplacer les deux curseurs réglant la luminosité et le contraste. Le réglage de ces deux curseurs doit être effectué avec délicatesse et précision.

Si nous agissons directement sur la courbe de niveau, par les curseurs qui sont sous la courbe en [1], et sous le dégradé noir-blanc, en [2], nous corrigeons aussi l'image, mais, quand on l'ouvre à nouveau, la courbe prend l'aspect suivant, où les hachures attestent de la regrettable destruction des pixels :



L'Art et la manière ___ 5 __ 8 janvier 2008







Dans notre cas, nous avons monté le curseur de luminosité à +66 et le curseur de contraste à + 48. Un dépassement de ces valeurs détériorerait l'aspect de l'image. Nous devons obtenir une belle teinte chair sans excès de blanc : attention aux reflets qui apparaissent sur l'avant bras et gardons une teinte fidèle des cheveux irisés par la lumière qui vient de derrière, en contre-jour. Disons aussi que dans ce genre de travail, un écran bien calibré est important pour visualiser les nuances fines de couleurs, ici particulièrement délicates. Il faudra se montrer exigeant pour juger, au moment de l'impression, de la fidélité du rendu définitif de l'image... on grille du papier, inévitablement !

Notez qu'en sélectionnant le sujet pour en modifier la luminosité et le contraste, et en veillant à associer le calque de réglage au calque inférieur, nous n'avons pas modifié le rideau.

Il apparaît sur notre image que le coude du sujet comporte une ombre disgracieuse que nous allons corriger avec le tampon employé délicatement pour reproduire les teintes voisines sur l'avant bras et un nouvel outil que nous n'avons encore jamais employé, le correcteur de ton. Grossissez l'affichage de votre détail du coude. Nous allons profiter de ce problème pour passer de l'utilisation du tampon à celle du correcteur de ton, beaucoup plus subtil. Recopiez, avec un réglage à 100% de l'opacité, les teintes de la partie supérieure au-dessus de la tache sur la tache elle-même, améliorez le lissage en copiant par petites touches fines réglées à une opacité de 50 %. Puis polissez encore la répartition harmonieuse des teintes par l'outil correcteur de tons directs en activant la similarité des couleurs et l'échantillonnage de tous les calques dans la barre de paramétrage en haut de la fenêtre de visualisation. Veillez à ne pas copier, sur les bords du bras les rayures du chandail rouge. Procédez ainsi après avoir travaillé avec l'outil tampon :



Vous travaillerez d'abord en mode automatique choisissant l'outil dit <Correcteur de tons directs> que vous apercevez ci-contre à gauche (notez le petit rectangle pointillé.)



Puis, pour passer au voisinage de la courbe inférieure du bras, choisissez l'outil dit <Correcteur>, ci-contre à gauche (sans le rectangle pointillé.)

Sur ce second outil correcteur, la touche Alt permet, comme avec le tampon, de prélever la



couleur sur une zone définie par l'utilisateur. Vous pouvez balayer légèrement par un cliquer-glisser. L'outil prend en compte le contexte de couleur où l'on vient coller l'échantillon pour le fondre dans l'ensemble. Quand on le traîne en cliquer-glisser, le premier outil dit <Correcteur de ton direct> produit une zone claire qui prend la teinte environnante lorsqu'on relâche la souris. Il fonctionne comme une estompe en atténuant les transitions de couleurs et en les

rendant plus progressives. Un peu de pratique est nécessaire, qu'aucun conseil ne peut remplacer, mais le résultat est excellent. En fait, cet outil qui fonctionne un peu comme une estompe donne un modelé beaucoup plus fin que le tampon, en particulier pour harmoniser des teintes chair très progressives comme dans le cas qui nous occupe. Sur le détail que vous apercevez, il est à remarquer que le travail a été réalisé uniquement avec le correcteur de tons et sans avoir recours au tampon. Mais lorsqu'on débute l'utilisation de cet outil et qu'on ne l'a jamais utilisé, il vaut mieux commencer par le tampon pour harmoniser les teintes, puis affiner le travail avec le correcteur de ton direct en mode <Similarité de couleurs> et enfin passer au deuxième outil en mode <Remplacer> (dans la barre de paramétrage). Procédez par petites touches successives et observez attentivement le comportement de l'outil selon le voisinage immédiat de la couleur. Il faut se familiariser avec l'outil et on ne réussit pas du premier coup, surtout si l'on fonctionne trop brutalement par larges aplats. De petites touches successives vous permettront de maîtriser les effets de l'outil. En cas d'erreur, ayez recours à l'historique pour remonter en arrière. Sur l'image-témoin ci-dessus, on peut constater que l'on a obtenu un modelé très satisfaisant de la zone d'ombre du coude. Vous passerez ainsi de l'utilisation du tampon à celle du correcteur de ton, plus fin. Notez également qu'il est plus facile de modifier la tache du coude après avoir corrigé la luminosité et le contraste général du buste comme nous l'avons fait.







TRAITEMENT DE LA JUPE DE TULLE

Il s'effectue sur le calque modifié. Il sera assez semblable à celui du buste, avec un calque de réglage en luminosité-contraste qui sera donc propre à cette zone plus claire que le buste.

Nous obtenons ainsi une photo dont l'arrière-plan n'a pas été modifié, mais dont le sujet est beaucoup plus clair, la luminosité étant adaptée d'une part au buste par le premier calque de réglage et d'autre part à la jupe de tulle par le deuxième calque de réglage. Nous avons maintenant trois zones dans notre image, le rideau d'arrière-plan, le buste du sujet (avec le dossier de la petite chaise) et la robe de tulle : Mais le traitement n'est pas encore terminé et l'ensemble reste encore un peu fade. Notre rideau d'arrière plan n'a toujours pas changé de luminosité. Mais il faut encore travailler sur les teintes du sujet principal. Pour ce faire, nous allons utiliser un filtre spécial de Photoshop dit « filtre photo » avec, une nouvelle fois, deux réglages différents pour le buste et pour la jupe.

Voyons le détail de ce travail qui va exiger une exécution très nuancée, comme nous allons le voir ciaprès, tant au niveau du buste qu'au niveau de la jupe, deux zones dont nous allons affiner la couleur.

UTILISATION D'UN CALQUE DE REGLAGE DE TYPE FILTRE PHOTO

REGLAGE DU BUSTE

Les deux filtres seront semblables, mais réglés différemment pour le buste et pour la jupe.

Commençons par sélectionner, dans la zone du buste, seuls les bras et le visage, dont nous voulons corriger les tons chair. La sélection n'est donc pas la même que la première que nous avons effectuée.



Cette nouvelle sélection une fois effectuée, nous ouvrons le Menu < Calque > Nouveau calque de réglage > Filtre photo>. Sélectionnons la case <Associer au calque précédent>, puis OK. Ce filtre va nous permettre d'améliorer les teintes du buste qui a été sélectionné, et seulement du buste dans les tons chair. Dans la fenêtre de réglage et dans la zone Utiliser> nous cliquons sur le bouton-radio du haut <Filtre> et nous choisissons l'option réchauffant 85> par la petite flèche verticale ▼. Cette terminologie nous vient de la photographie argentique, du temps où on utilisait des filtres placés sur un

support fixé sur l'objectif de l'appareil. C'étaient le plus souvent des filtres de gélatine. Nous poussons vers la droite le curseur de réglage de densité (nous l'avons réglé pour notre propos actuel à 83 %) en observant la modification de teinte qui se produit sur la photographie au niveau des tons chair sélectionnés. Les teintes de la peau du personnage, visage et bras prennent une belle teinte chair, un peu dorée, les reflets de lumière rasante sur le haut de la tête ne sont plus de couleur blanc neutre mais c'est une lumière légèrement colorée qui vient jouer dans la chevelure, en un mot, le personnage devient lumineux. Un reflet brillant dans les yeux anime le regard et tout le léger sourire du personnage. Derrière, le rideau est resté intact. Le dessin, du fait de la petite largeur de la



sélection réglée à 2 pixels, est net et précis. lci encore, la fidélité de l'écran, conditionnée par son

L'Art et la manière ___ 7 __ 8 janvier 2008





L'Art et la manière

calibrage, est importante¹. Comme nous l'avons fait plus haut, nous lançons la commande <Calque > Fusionner les calques visibles>. Cette commande ne modifie en rien la couleur que nous avons créée.

Nous répétons la même manœuvre de sélection de la jupe. Veillez à bien sélectionner, le détail étant grossi à l'affichage, les zones tout à fait transparentes du tulle : au bas de la jupe, par exemple.

Puis, nous répétons la manœuvre ci-dessus créant un calque de réglage associé de type Filtre photo.



Mais cette fois, nous choisirons l'option <Couleur> dans la zone <Utiliser>. Nous choisissons une couleur du filtre en cliquant sur l'échantillon de couleur qui nous permet d'ouvrir la palette des couleurs où nous cliquons, pour la choisir sur un rose soutenu, mais assez clair, tout en haut de notre palette, à mi largeur à peu près. Comme précédemment nous allons pousser le curseur que nous réglons à environs 42 % en observant la variation de couleur apportée par le filtre Photo. La jupe du personnage prend une très agréable teinte rose clair et on remarque que tous les contrastes de couleur sont respectés et que toutes les transparences sont préservées, comme on peut le

constater ci-dessous sur l'image de droite.

Encore une fois, la fidélité de l'écran est déterminante pour le choix de la couleur et la réalisation très fine de notre correction d'image². A nouveau, on fusionne les calques visibles, celui du bas étant désélectionné.

Note importante: Pour le buste nous avons besoin de deux sélections, une pour la clarté d'ensemble de cette zone, et la seconde, avec le filtre Photo, pour les tons chair seulement. Mais quand on sélectionne la jupe pour en monter la luminosité on peut, aussitôt, lui appliquer directement le filtre photo type couleur, puisque ici les deux manipulations portent sur toute la jupe, ce qui nous dispense d'une nouvelle sélection. On s'épargnera ainsi des sélections inutiles.

Détail final du réglage de l'exposition : nous avons sélectionné le bas de l'image, trop sombre dans le tapis, en passant au



ras du bas de la jupe, en incluant la pointe découverte des pieds et en montant à gauche jusqu'au ras du rideau, puis nous avons appliqué à la zone de sélection un calque de réglage qui la rend plus claire. Toute les zones du tapis et des pointes des pieds dépassant sous la jupe sortent ainsi plus claires et l'éclairage de l'ensemble est plus cohérent. Le petit bout de canapé marron foncé de gauche n'est pas utile et nuit à notre sujet. Nous avons donc rogné la photo pour l'éliminer. La composition a maintenant trouvé ses proportions définitives et nous allons donc pouvoir la mettre en page d'une facon originale qui finira de la

¹ A cet égard, l'écran de notre VAIO portable est d'une fidélité et d'une stabilité assez remarquables.

² Il est à noter que, sur notre extension du bureau à un écran auxiliaire Dell ajouté à côté du VAIO, le haut de l'image du rideau est blanc, mais, sur l'écran du VAIO, les godets du rideau montent jusqu'au bord supérieur de la photo et sont bien visibles.





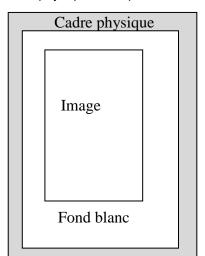
L'Art et la manière

mettre en valeur. L'exposé détaillé de ces procédures est un peu complexe, mais lorsqu'on en prend l'habitude, elles paraissent beaucoup plus simples et sont en fait très rapides. Plus on s'exerce et plus rapidement on arrive à les accomplir. Ceci dit pour vous encourager !..

LE CADRE DE LA PHOTOGRAPHIE DEFINITIVE

La composition va nous dicter la façon de la placer dans son cadre³. Sur la chaise trop petite (qui est celle du petit frère !) la position très particulière du sujet, qui pose ses pieds sur le sol par leur pointe en se penchant et en inclinant le buste et la tête sur la gauche, produit une élégante posture. Nous allons la mettre en valeur par l'encadrement et par la position de la photo à l'intérieur de son cadre. L'ensemble du sujet se dispose sur un arc de cercle que l'on pourrait lui superposer à peu près de la façon que l'on peut apercevoir ci-contre :

Nous allons donc mettre en valeur cette pose par sa situation dans le cadre physique de la photo : nous la décalerons en haut et à gauche en



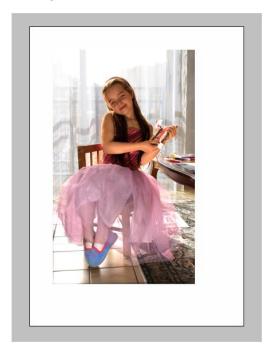
laissant, en bas et à droite, des marges blanches plus larges que celles du haut et de la gauche, et c'est dans la marge blanche du bas que nous allons placer le titre : La

petite danseuse rose. L'image se positionnera donc ainsi sur son fond blanc et dans son cadre comme on peut le voir dans le schéma de gauche. Puis cette image sur fond blanc sera encadrée avec un cadre physique (en gris ici). Ce positionnement va accentuer le mouvement d'ensemble de la composition.

CREATION DU FOND BLANC

Pour créer le fond blanc, nous augmentons la taille de la zone de

travail en cochant la case <Relative>. Allons dans le menu <Image > Redimensionner >Taille de la zone de travail > : donnons-lui une largeur de 20 cm. Notre image apparaît désormais sur un fond transparent. Sélectionnons avec l'outil flèche de déplacement le calque 0 de l'image et déplaçons-le vers le haut et la gauche de notre zone de travail qui a été élargie. Ensuite, nous passons le premier plan en blanc pur : cliquons dessus, la palette de couleurs s'affiche, choisissons un blanc pur. La petite case représentant la couleur de premier plan est devenue blanche. Avec le pot de peinture nous versons du blanc dans la zone transparente qui apparaît autour de l'image. Nous la présentons ici sur un fond gris correspondant au cadre physique. Il ne reste qu'à l'intituler pour obtenir l'image achevée que l'on peut voir ci-après.



³ Le cadrage désigne le positionnement du sujet dans le viseur de l'appareil, (modifiable en post-traitement) mais l'encadrement est la façon de placer la photographie dans un cadre physique lorsqu'elle a été tirée sur papier.

L'Art et la manière ___ 9 __ 8 janvier 2008





L'Art et la manière



Ra petite dansense rose









RECAPITULATION DES MANIPULATIONS

- 1°) Renommer le fichier brut. Rogner la photographie pour éliminer le canapé marron à gauche.
- 2°) Sélection du buste du personnage en entier.
- 3°) Calque de réglage en Luminosité Contraste Fusionner les calques visibles
- 4°) Sélection bras, mains et visage.
- 5°) Calque de réglage avec Filtre Photo Réchauffement 85 Fusionner les calques visibles.
- 6°) Sélection de la jupe de tulle
- 7°) Calque de réglage avec Filtre Photo Couleur (rose) Fusionner les calques visibles.
- 8°) Sélection avant-plan tapis et carrelage.
- 9°) Accentuation (ou calque de réglage) en Luminosité Contraste (Si calque de réglage, Fusionner les calques visibles.
- 10°) Nouveau calque par Ctrl.
- 11°) Taille relative de la zone de travail : + 1,5 cm
- 12°) Premier plan : passage en couleur rose Pot de peinture dans le nouveau calque.
- 13°) Nouveau calque par Ctrl.
- 14°) Taille relative de la zone de travail : + 25 cm
- 15°) Chaîner les calques image et cadre rose.
- 16°) Outil flèche de déplacement sur les calques associés image et calque rose que l'on va placer en haut et à gauche de la zone de travail en laissant des marges plus larges à droite et en bas.
- 17°) Passage premier plan en blanc. Outil Pot de peinture : couler le fond blanc dans le calque.
- 18°) Prélever la couleur bleue des pantoufles avec l'outil pipette. Titrer la Photographie dans la marge du bas, à droite : *La petite danseuse rose*
- 19°) Sur le calque titre : effet d'estampage
- 20°) Sauvegarder.

